



# EN CORPS

Après *Deux Moi*, dans lequel il explorait la solitude contemporaine des grandes villes, Cédric Klapisch nous plonge dans l'univers de la danse avec *En Corps* et révèle Marion Barbeau, première danseuse du ballet de l'Opéra de Paris, comme une actrice de cinéma touchante et généreuse



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Cédric Klapisch**

Interprété par:

**Marion Barbeau**

**Hofesh Shechter**

**Denis Podalydès**

**Muriel Robin**

**Pio Marmaï**

**François Civil**

**Souheila Yacoub**

Distributeur:

**Anga Productions**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2022**

Durée: **2 h 00**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**30/03/22**

Élise, 26 ans, est une grande danseuse classique. Elle se blesse pendant un spectacle et apprend qu'elle ne pourra plus danser. Sa vie est alors bouleversée, et elle doit apprendre à se réparer... Entre Paris et la Bretagne, au gré des rencontres et des expériences, des déceptions et des espoirs, Élise va se rapprocher d'une compagnie de danse contemporaine. Cette nouvelle façon de danser lui permettra de trouver un nouvel élan ainsi qu'une nouvelle façon de vivre.

On est toujours heureux de retrouver l'univers de Cédric Klapisch. Il y a quelque chose dans sa manière de filmer les groupes, l'interaction naturelle qui passe entre ses personnages, qui nous les rend toujours très familiers. Le charme de sa filmographie vient aussi du fait qu'une immense générosité s'en dégage. Élise est ici une jeune femme en pleine remise en question qui, grâce à de nouvelles rencontres, retrouve la confiance en soi et le désir. On peut citer parmi ces rencontres les personnages interprétés par Muriel Robin, propriétaire d'une grande résidence en Bretagne qu'elle met à disposition des artistes ; Pio Marmaï, qui forme un couple détonnant avec l'actrice Souheila Yacoub ; François Civil, en ostéopathe new age très à l'écoute du corps et de ses besoins ; ou encore Denis Podalydès, le père d'Élise, en avocat maladroit et mal à l'aise avec les compliments et la démonstration de sentiments en général.

Et puis, surtout, il y a la danse, classique ou contemporaine, que Klapisch filme avec une admiration certaine (il la filmait déjà dans *Les Poupées russes*, lorsque toute l'équipe s'en allait à Saint-Petersbourg pour assister au mariage de William avec une danseuse étoile russe). Les danseurs sont tous des professionnels et leurs mouvements, aériens comme terriens, transportent le film vers quelque chose de spectaculaire. Un spectacle qui résonne directement avec nos corps et donne drôlement envie de danser !

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

